

Leiris, Michel. *La possession et ses aspects théâtraux chez les Éthiopiens de Gondar*. Paris, Librairie Plon, 1958. (Dans L'Homme. Cahiers d'ethnologie, de géographie et de linguistique, nouvelle série no 1). 103 pp., (13.5 X 21.5 cm).

Lucien Bertrand

Volume 3, numéro 5, 1958

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020152ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020152ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bertrand, L. (1958). Compte rendu de [Leiris, Michel. *La possession et ses aspects théâtraux chez les Éthiopiens de Gondar*. Paris, Librairie Plon, 1958. (Dans L'Homme. Cahiers d'ethnologie, de géographie et de linguistique, nouvelle série no 1). 103 pp., (13.5 X 21.5 cm).] *Cahiers de géographie du Québec*, 3(5), 170–170. <https://doi.org/10.7202/020152ar>

extrêmement précieux » pour tous ceux qui ont à connaître, à un titre ou à un autre, les techniques de l'aménagement.

Ce livre est en fait un ouvrage de vulgarisation qui présente quelques généralités, des exemples d'interprétation, et de bonnes photos. Le géographe n'en apprendra probablement que peu qu'il n'ait déjà appris par d'autres travaux sur le sujet, en particulier américains. Mais l'étudiant en géographie, en sciences sociales ou en urbanisme, pourra le lire avec profit, comme introduction à l'étude des photos aériennes. C'est à ce titre que nous avons cru que cet ouvrage méritait d'être signalé ici.

LOUIS TROTIER

ETHNOLOGIE, GÉOGRAPHIE ET LINGUISTIQUE

LEIRIS, Michel. **La possession et ses aspects théâtraux chez les Éthiopiens de Gondar.** Paris, Librairie Plon, 1958. (Dans *L'Homme. Cahiers d'ethnologie, de géographie et de linguistique*, nouvelle série, n° 1). 103 pp., (13.5 × 21.5 cm).

Grâce au concours du Centre national de la Recherche scientifique et de la Librairie Plon, les cahiers *L'Homme* reprennent leur publication régulière après une interruption de quatre ans.

Le comité directeur se propose de favoriser, dans les trois domaines connexes de l'ethnologie, de la géographie humaine et de la linguistique, des travaux trop longs pour faire l'objet d'articles de revue ou trop courts pour être publiés sous forme de livre. Chaque cahier sera consacré à un seul mémoire, mais on pourra aussi grouper sous un même titre, à l'occasion, plusieurs études, dont les auteurs diffèrent, se rapportant au même sujet ou s'inspirant d'une méthode commune. Comptes rendus d'ouvrages reçus, notes critiques, etc. . . ., pourront aussi être réunis dans des cahiers distincts.

L'Homme n'est ni une revue, ni même une collection ; il se situe entre les deux formules. On caresse le projet de publier environ trois cahiers par an, sans que ce soit nécessairement à intervalles réguliers. Les travaux seront écrits en français ou en anglais.

Publiés par l'École Pratique des Hautes-Études, 6^e section : Sciences économiques et sociales, dont le président est M. Fernand Braudel, professeur au Collège de France, ces cahiers sont sous la direction de MM. Émile Benveniste et Pierre Gourou, professeurs au Collège de France, Claude Lévi-Strauss, directeur d'études à l'École des Hautes-Études, et Jean Malaurie, secrétaire général, également directeur d'études à l'École des Hautes-Études.

Lors de son passage à Gondar, Michel Leiris étudia l'institution du *zâr*, « ce culte à base de possessions même quand les crises se produisent en des conditions telles qu'on ne saurait douter de la bonne foi de ceux qui les subissent ». Ce premier cahier décrit en quelque sorte les aspects théâtraux de la possession chez les Éthiopiens de Gondar. « La possession par le *zâr* apparaîtrait, d'un côté, comme participant du spectacle de la façon la plus directe, du fait qu'elle est prétexte à des danses et à des chants publics ; d'un autre côté, comme méritant à quelque degré le qualificatif de « théâtrale », en raison non seulement de ce qu'il entre, dès le principe, de conventionnel dans ses formes définies par le rituel mais encore de la façon dont on y voit intervenir un lot de personnalités imaginaires aux traits donnés une fois pour toutes, que le patient représente d'une manière objective, parfois même muni de parures ou d'accessoires spéciaux qui marquent, comme pourrait le faire un masque, l'effacement du porteur derrière l'entité dont il a à jouer le rôle » (p. 9).

Cet ouvrage « apporte une contribution remarquable à l'étude des états de possession là où de pareils états ont une fonction sociale, au lieu d'être par définition pathologiques comme ils le sont dans l'Occident moderne. »

Nous regrettons cependant que l'auteur n'ait pas cru bon d'insérer dans son ouvrage des photos ou (et) des croquis. De même, peut-être aurait-il été préférable de grouper la bibliographie à la fin du volume. Enfin, une carte aurait permis de situer la région.

Longue vie à cette nouvelle série !

LUCIEN BERTRAND